



Bon après-midi, mesdames et messieurs,

J'ai convoqué cette conférence de presse pour vous parler de la réunion du GATT qui doit se tenir prochainement à Montréal et à laquelle participeront des délégations venues de 105 pays.

Mme Ostry et d'autres hauts responsables du commerce m'accompagnent aujourd'hui. Ils sont avec moi pour vous fournir des informations détaillées sur cette réunion, y compris les principales questions, la position du Canada à l'égard de ces dernières et les objectifs que nous poursuivons dans le cadre des négociations commerciales multilatérales.

Le GATT est la pierre angulaire de notre politique commerciale - il l'a toujours été et le restera.

Lorsque nous avons négocié l'Accord de libre-échange avec les États-Unis, nous avons respecté en tous points les prescriptions du GATT. L'Accord établit une zone de libre-échange, qui est parfaitement conforme aux dispositions du GATT.

Nous sommes convaincus que l'Accord de libre-échange pourra servir de catalyseur pour régler certaines des questions les plus épineuses qui se posent dans les négociations commerciales multilatérales.

Si l'on considère que plus de 70% de nos exportations sont destinées au marché américain, il est compréhensible que notre commerce avec les États-Unis ait suscité et suscite encore une telle attention au Canada.

Nous ne devons pas oublier cependant l'important volume des échanges commerciaux que nous effectuons déjà avec les grands marchés d'exportation comme la Communauté Européenne, le Japon et d'autres pays de la région Asie-Pacifique. Les possibilités d'accroître nos exportations à destination de ces marchés sont immenses.

Parallèlement à nos négociations sur le libre-échange avec les États-Unis, nous nous sommes attachés à faire vraiment avancer les négociations commerciales multilatérales à Genève.

En fait, nous avons consacré beaucoup de temps et d'efforts aux négociations d'Uruguay depuis leur lancement à Punta Del Este en septembre 1986.

Nous sommes maintenant à mi-parcours de l'Uruguay Round. Lundi, les ministres du commerce entameront à Montréal, dans le cadre du GATT, une série de réunions qui se poursuivra pendant plusieurs jours, afin de faire le bilan et d'indiquer à leurs équipes de négociation l'orientation politique à suivre pour la deuxième et dernière partie de l'Uruguay Round.

Quels objectifs le Canada poursuit-il dans ces négociations?

- La réduction ou l'élimination des droits de douane.

- L'élimination des barrières non-tarifaires au commerce, comme le retour abusif aux normes techniques pour empêcher l'entrée de produits concurrents.
- L'amélioration des mécanismes de règlement des différends du GATT de sorte à résoudre rapidement et efficacement les litiges avec nos partenaires commerciaux.
- La libéralisation, de façon juste et équitable, du commerce des produits agricoles et l'élimination des subventions ayant des effets de distorsion sur le commerce, qui ont tant coûté à nos agriculteurs.

Il faut être patient pour négocier avec plus de 100 pays des questions aussi complexes et techniques.

Nous ne nous attendons pas à ce que la réunion de Montréal aboutisse à des résultats spectaculaires. Là n'est pas le but.

Comme je l'ai déjà indiqué, notre tâche consiste à faire le bilan des négociations à ce jour et à indiquer l'orientation politique à suivre aux équipes de négociation. C'est également une occasion pour les ministres d'affirmer leur engagement envers l'issue heureuse des négociations commerciales multilatérales en 1990.

Les négociations commerciales multilatérales menées sous l'égide du GATT sont cruciales car elles décideront de notre capacité future d'exporter des biens et des services. Elles sont vitales pour notre avenir et notre prospérité.

Ces négociations ont pour but de s'attaquer non seulement aux problèmes commerciaux traditionnels comme les barrières tarifaires et non tarifaires, mais également à de nouvelles questions comme les mesures d'investissement liées au commerce, le commerce des services, les questions de propriété intellectuelle liées au commerce, et le renforcement du GATT lui-même.

À de nombreux égards, les durs efforts effectués au cours des négociations canado-américaines sur le libre-échange, par exemple en ce qui concerne l'investissement et le commerce des services, ont déjà permis d'accomplir d'utiles progrès qui devraient accélérer les négociations plus vastes et plus complexes menées sous l'égide du GATT.

Les Canadiens ont tout intérêt à avoir un système commercial international sain, ouvert et sûr. Nos échanges commerciaux avec les grands marchés mondiaux, autres que les États-Unis, connaissent une croissance considérable. Par exemple, nos échanges avec les marchés de la région Asie-Pacifique ont atteint au cours du premier semestre de cette année un taux de 45 pour cent supérieur à ce qu'il était il y a un an seulement.

Si nous voulons continuer d'accroître ces échanges, notamment diversifier les produits et services que nous exportons, nous devons instituer des règles claires et libéraliser le commerce.

Je laisse à présent la parole à mon collègue. Je me ferai ensuite un plaisir de répondre à vos questions.

Merci.